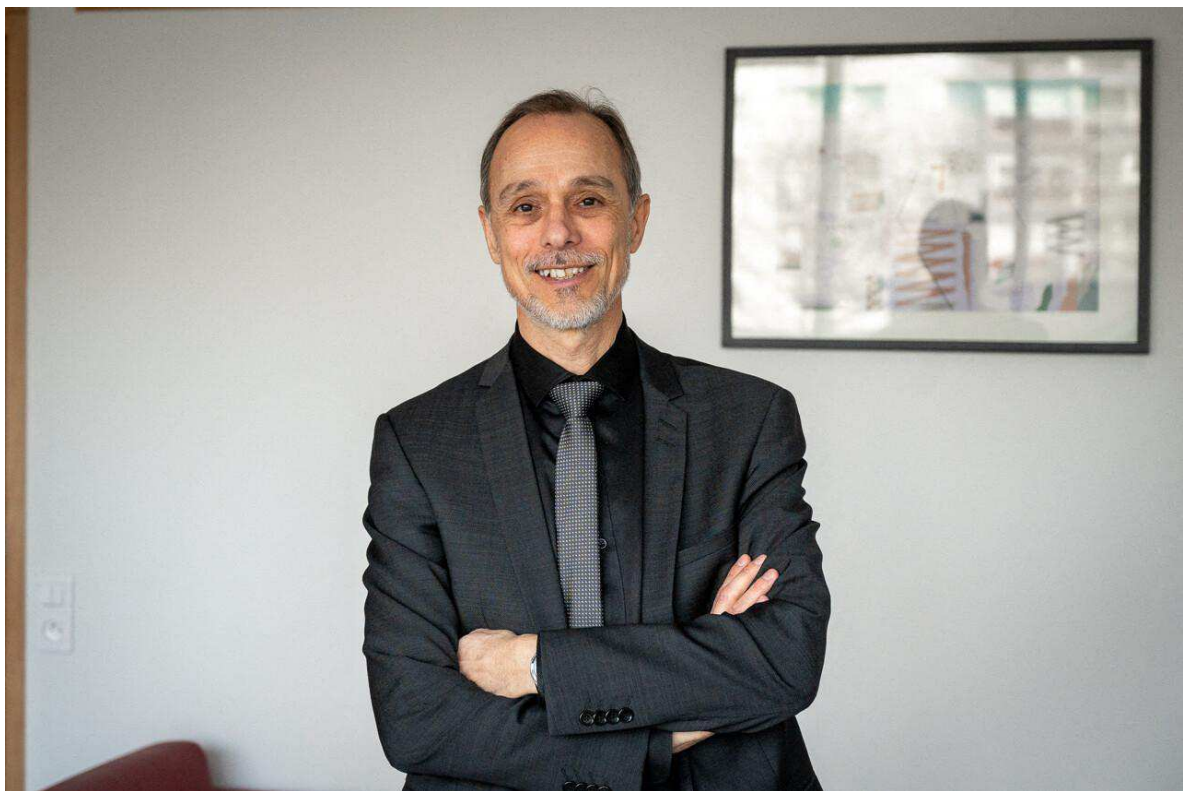




Le nouveau président de l'Université de Rouen veut être leader sur le développement durable

Professeur en physiologie et pur produit de l'instruction publique, le nouveau président de l'université de Rouen Laurent Yon incarnera la continuité dans le changement.



Laurent Yon, ici dans son bureau de l'université Rouen Normandie, a été élu le 27 janvier dernier. de l'université Rouen Normandie

Une nouvelle tête bien faite à l'université. Ayant gravi les échelons de la fac à la force du poignet, le nouveau président tout juste sexagénaire de l'Université Rouen Normandie Laurent Yon a répondu aux questions de 76actu. Interview.

[Pourquoi le président de l'université de Rouen quitte ses fonctions, en plein mandat ?](#)

Vous êtes professeur en physiologie et spécialiste en neuro-endocrinologie. Quel est votre parcours ?

Laurent Yon : Je suis le fils d'un ouvrier et d'une secrétaire. J'ai fait un bac techno et financé mes études en travaillant comme surveillant d'internat, on disait "pion" à l'époque. Il n'y a que l'université, qui accueille 30 % de boursiers, qui peut offrir un tel parcours. Sa particularité par rapport aux grandes écoles, c'est qu'on est tous docteurs. On oublie souvent que l'université, c'est l'excellence dans la recherche. Juristes, médecins, chercheurs, enseignants... On forme toutes ces disciplines. Pour ma part, je suis rattaché à la section physiologie et à un laboratoire qui a pour tutelle l'Inserm, où je fais des recherches appliquées sur le fonctionnement du cerveau et les hormones.

Vous étiez déjà vice-président depuis 2010 et l'équipe est peu renouvelée. Quels seront les principaux chantiers de votre mandature ?

L.Y. : Dans le conseil d'administration désigné le 3 février, il y a 13 vice-présidents, 7 femmes et 6 hommes issus de disciplines différentes. Il y a tout de même deux nouveaux. Nous allons passer à la vitesse supérieure concernant les transitions socio-écologiques, avec notamment 7000 étudiants formés. Nous avons obtenu en 2020 et pour quatre ans le label développement durable des établissements d'enseignement supérieur (DD&RS). Nous sommes très engagés dans cette démarche. Tout le monde fait du développement durable, mais nous on l'intègre partout. On veut être leaders dans ce domaine ! Sinon, le schéma directeur immobilier du campus santé est élaboré en ce moment. Un département d'odontologie vient d'ouvrir à l'UFR santé, mais on ne sait pas comment on va les accueillir... On va construire un bâtiment pour les dentistes, idéalement près du CHU.



Le bâtiment de la présidence a lui été récemment rénové

Le budget de l'université est de 260 millions d'euros. Est-ce suffisant ?

L.Y. : On a une très bonne gestion, même si on fait avec ce qu'on a. Il y a eu 10 000 étudiants de plus en 10 ans, pour atteindre 34 000 aujourd'hui. Les moyens n'ont pas suivi, on n'a jamais eu une dotation aussi faible par étudiant, et pourtant on y arrive. Nous avons 200 millions de subventions de l'État, qui ne nous aide pas assez, contrairement à la Métropole ou à la Région. La Métropole a par exemple débloqué 1 million d'euros pour du matériel et des salles de travaux pratiques et financé des postes d'hospitalisation universitaires. Si on n'avait pas l'aide des collectivités locales, ce serait difficile... Pour les 60 millions restants, c'est une logique d'appels à projets, qui prend de plus en plus de place : si vous êtes performants, vous décrochez des projets nationaux, européens, internationaux. On s'oriente vers un modèle opportuniste anglo-saxon, avec une réelle concurrence sur le marché de l'enseignement supérieur et de la recherche. De plus, nos dépenses énergétique ont doublé : de 7 à 14 millions d'euros cette année.

Nous sommes troisième sur le podium des moins bien dotés au niveau du taux d'encadrement, qui se traduit pas un sous-effectif et un sous-encadrement criants : le nombre d'enseignants chercheurs est bien insuffisant.

Laurent Yon -

Et en dehors de l'université, quelles sont vos activités ?

L.Y. : J'ai trois enfants, dont une fille en médecine, ici, à l'université. Je suis un ancien basketteur, j'ai joué au niveau national. Désormais, je me maintiens en forme grâce à la natation et à la course à pied. Et je viens de m'acheter un vélo à assistance électrique. Je suis très matinal, je suis au bureau tous les matins à 7 heures. Et puis, lors de mes courtes vacances, j'aime bien voyager. Mais raisonnablement, car je fais attention à mon bilan carbone.

